



Sommaire



PAGE 9

Hansel et Gretel



PAGE 15

Cendrillon



PAGE 20

Le prince grenouille



PAGE 26

La Reine des neiges



PAGE 33

Le Petit Chaperon rouge



PAGE 39

Raiponce



PAGE 45

La Belle au bois dormant



PAGE 51

Le vilain petit canard

PAGE 57

*L'origine
des contes de fées*

PAGE 58

Biographies





Hansel & Gretel



Il y a longtemps, très longtemps, un pauvre bûcheron et sa femme vivaient avec leurs enfants chéris, Hansel et Gretel, dans une maison délabrée, à la lisière d'une épaisse forêt.

Les temps étaient durs. Les récoltes avaient été si maigres que la famille mourait de faim. Le bûcheron n'avait pas vendu de bois depuis des mois. Un soir, il s'assit sur une marche de la maison et soupira.

– Notre dernière poule est tellement faible qu'elle ne pond plus, dit-il. Et il ne reste, dans le placard, qu'une demi-miche de pain et un oignon moisi.

– Alors, la forêt sera notre garde-manger, répondit sa femme. Demain, nous emmènerons les enfants dans les bois, et cueillerons tout ce que nous pourrons.



Aux premiers rayons du soleil le lendemain, elle emballa la miche dans du papier et sortit des paniers. Puis elle prépara Hansel et Gretel pour l'expédition. Tous quatre se mirent en route, péniblement. Pour donner du courage à sa famille, le bûcheron sifflait des mélodies qu'il avait entendues chantées par des grives.



*Enfin, ils s'arrêtèrent dans une clairière,
et le bûcheron ramassa des brindilles pour faire du feu.*



- Ne vous éloignez pas, les enfants, avertit la mère. Restez bien au chaud et veillez l'un sur l'autre. Grignotez un peu de pain, si vous avez faim. Votre père et moi partons chercher à manger, nous reviendrons dès que possible.
Hansel et Gretel suivirent des yeux leurs parents qui disparaissaient derrière les arbres. Pour passer le temps, ils construisirent des petits tas de pierres.
- Et si nous cherchions de la nourriture, nous aussi ? suggéra Gretel. Il y en aurait plus à partager.
- Maman a dit de ne pas nous éloigner, rappela son frère. Nous pourrions nous perdre.



*Gretel arracha un morceau de miche rassie.
- Pas si nous répandons du pain derrière nous, répondit-elle.
Cela nous permettra de retrouver notre chemin.*



Main dans la main, les enfants commencèrent à marcher. Ils cherchèrent des champignons dans la mousse, des baies dans les buissons, et fourragèrent parmi les feuilles mortes en quête de noix. En vain...

Lorsque le jour commença à faiblir, Hansel et Gretel voulurent faire demi-tour. Hélas, ils n'aperçurent pas une seule miette. Les oiseaux les avaient toutes picorées. Effrayés et épuisés, les enfants creusèrent un trou entre les racines d'un vieil arbre.
- Nous pouvons dormir ici cette nuit, déclara Hansel en se blottissant contre sa sœur. Au petit matin, le lendemain, la forêt était magnifique dans la brume. Mais quel chemin suivre ? Hansel et Gretel errèrent pendant deux jours, ne survivant que grâce à l'eau des ruisseaux. Ces deux nuits-là, ils dormirent dehors, comme des animaux des bois. Le troisième jour, le frère et la sœur, si exténués qu'ils peinaient même à traîner les pieds sur le sentier, tombèrent sur une maisonnette dans les bois. Ils n'avaient jamais rien vu de tel.



*Les murs étaient
en brioche,
et le toit en pain
d'épice.*



Les fenêtres, faites de caramel translucide, luisaient comme de l'or, et des volutes en glaçage ornaient des volets biscuités. Des pots de barbe à papa débordaient de bouchées au chocolat, hérissées de sucettes. La porte, lambrissée de bonbons, était rehaussée d'une cerise confite en guise de poignée ! Gretel croqua dans une tuile du toit.

- Délicieux... soupira-t-elle, tandis que l'arôme de miel et d'épices tournoyait dans sa bouche. Hansel, à son tour, lécha une vitre au bon goût de beurre et de sucre. Tous deux se régalaient, lorsque la porte s'ouvrit. Une vieille femme s'avança d'un pas chancelant. Elle était ratatinée comme une souche, et ses cheveux hirsutes ressemblaient à des ronces.

- Mes enfants... dit-elle d'une voix rauque. Comme vous devez avoir faim ! Entrez donc, il y a encore plus à manger dans la maison.

Elle leur servit une montagne de crêpes, et un verre de lait chacun. Puis elle conduisit Hansel et Gretel vers une chambre confortable, et ils se lovèrent dans des lits doux comme la plume.



Mais, après une nuit de repos remplie de rêves sucrés, le cauchemar allait commencer.
Car la vieille dame était en fait une sorcière.



Hansel fut réveillé en sursaut par cette dernière, qui l'agrippait. Puis elle le traîna dehors pour l'enfermer dans une cage. Quant à Gretel, la méchante sorcière l'obligea dès lors à travailler du matin au soir, à récolter du bois, à nettoyer le poulailler et à préparer des repas pour son frère, afin de le rendre gras et savoureux.

Tous les matins, la sorcière allait voir Hansel pour décider s'il était prêt à être rôti. Elle lui demandait de passer un doigt entre les barreaux de sa cage pour le tâter.

- Il doit être bien potelé ! ricanait-elle.

Mais la sorcière y voyait mal, et l'ingénieux petit Hansel tendait à chaque fois un bâton noueux à la place de son index. Bientôt, la sorcière perdit patience.

- Gros ou maigre, je vais manger ce garçon ! vociféra-t-elle. Fais chauffer le four, fillette, et préviens-moi quand il est à bonne température !



Gretel vit là sa chance.

- L'ouverture est trop étroite, déclara-t-elle. Comment pourrais-je atteindre le fond avec ma bougie ?

- Espèce de bonne à rien ! Voilà comment il faut faire...

Alors que la sorcière penchait sa tête dans le four,
Gretel la poussa et referma la porte.



La fillette courut libérer son frère. Riant de soulagement après une telle frayeur, les enfants explorèrent la maison de pain d'épice en sautillant, et trouvèrent l'or et les bijoux que la sorcière y avait cachés. Ils en emplirent leurs poches, puis se sauvèrent. La forêt demeurait épaisse et mystérieuse, mais Hansel et Gretel finirent par apercevoir leur chaumière délabrée. Ils s'élancèrent et ne s'arrêtèrent qu'une fois blottis dans les bras de leurs parents.



- Mes rayons de soleil... sanglota le bûcheron.
- Nous pensions vous avoir perdus à jamais ! renchérit sa femme.



Hansel et Gretel montrèrent à leurs chers parents le trésor de la sorcière. Grâce à ces bijoux scintillants, le bûcheron et sa famille ne connaîtraient plus la misère. Une vie d'insouciance, de plénitude et de bonheur les attendait à présent.





Cendrillon



Il y a longtemps, très longtemps, un marchand vivait avec ses trois filles. Deux d'entre elles étaient âpres comme l'hiver, et leur caractère aussi tempétueux que les bourrasques balayant la forêt. Mais la cadette avait la douceur de la brume sur la lande. Ses sœurs enviaient sa bonté et sa beauté naturelles.

– Cendrillon ! hurlaient-elles à chaque fois qu'elles avaient besoin de quelque chose : de linge propre, de repas, ou qu'on fasse le ménage dans leur chambre.
« Cendrillon » n'était pas son vrai prénom, mais un sobriquet inventé par ses sœurs qui l'obligeaient à dormir dans le foyer de la cheminée, parmi les cendres.